

LE MESSAGE DE LA PRESIDENCE DE L'INTERREGION

« Appel d'un prophète à l'action »

Par Frère Terence M. Vinson

Premier Conseiller dans la Présidence de l'Interrégion de l'Afrique de l'Ouest

D'habitude, lorsque nous parlons de foi dans une référence de l'Évangile, nous faisons allusion à « la foi au Seigneur Jésus-Christ et en son sacrifice expiatoire », parce que c'est en Christ que notre foi trouve du pouvoir. Pour que la foi conduise au salut, elle doit être centrée sur le Seigneur Jésus-Christ.

« Et lorsqu'il fut venu, **les hommes furent aussi sauvés par la foi en son nom** ; et par la foi, ils deviennent les fils de Dieu. Et aussi sûrement que le Christ vit, il a dit ces paroles à nos pères : Tout ce que vous demanderez de bon au Père, en mon nom, croyant avec foi que vous recevrez, voici, **cela vous sera fait**. » (Moroni 7:26)

Le prophète, Joseph Smith a enseigné que nous pouvons exercer notre foi dans le Christ pour avoir la « vie et le salut » seulement quand nous avons trois choses :

1. l'assurance qu'il existe,
2. Une idée correcte de son caractère, et
3. Une connaissance que nous nous efforçons de vivre selon sa volonté. (voir discours 3 de *Lectures on Faith* par Joseph Smith)

Avoir la foi en Jésus-Christ signifie compter entièrement sur lui, faire confiance en son infinie puissance,

intelligence et amour. Cela comprend croire ses enseignements et suivre son prophète choisi.

Ses prophètes nous conduisent selon la volonté du Sauveur. Président Thomas S. Monson a toujours recherché la volonté de Dieu et a toujours répondu à l'appel de Dieu. Notre prophète a maintenant donné son propre appel, modelé sur celui fait par le Sauveur lui-même quand il dit à Pierre : « Pais mes brebis » (voir Jean 21:16-17).

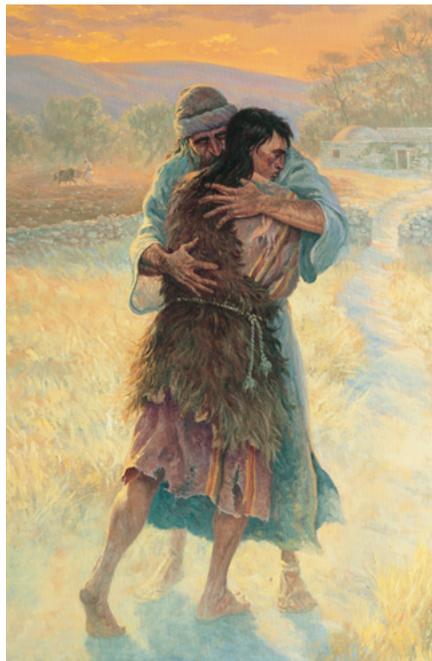
Le chapitre 15 de l'évangile de Luc est entièrement dédié à trois paraboles qui enseignent tous le même principe. Cela implique que ce principe est d'une grande importance pour le Seigneur. Ces paraboles concernent la brebis perdue, la drachme perdue,

et le fils prodigue. Dans chaque cas, quelqu'un, ou quelque chose de valeur, est perdu. La personne responsable de ce qui est perdu donne toute son attention à la récupération ou au secours de ce qui est perdu, et une grande célébration a lieu quand ce qui a été perdu est retrouvé.

Président Monson, en Octobre 2015, a mis au défi toutes les autorités générales du monde de pratiquer et d'enseigner de nouveau ce principe de « secourisme ». Son message avait été donné à ce groupe une fois avant, en Avril 2009. J'étais présent aux deux occasions et ai senti la puissance écrasante de son message quand il l'a donné, au même titre que tous les autres qui étaient là. Ce fut, incontestablement, l'appel d'un prophète à



Terence M. Vinson



Notre prophète a maintenant donné son propre appel, modelé sur celui fait par le Sauveur lui-même quand il dit à Pierre : « Pais mes brebis »

(voir Jean 21:16-17).



Nous avons été appelés par notre prophète. Il nous a demandé d'exercer notre foi en l'expiation de notre Sauveur en aidant à sauver certains des brebis perdues du Sauveur.

l'action, et son appel est maintenant répété. Il ne peut pas être ignoré !

Il a raconté l'histoire du « bataillon perdu » dans la première guerre mondiale. Ce bataillon était une unité de la 77e division d'infanterie. Au cours

d'une offensive sur les lignes de front en France, un chef de file a conduit ce bataillon à travers une brèche dans les lignes ennemies, mais les troupes sur les flancs ont été incapables d'avancer et tout le bataillon a été

encerclé. Nourriture et eau étaient en rupture et les blessés ne pouvaient être évacués. Des attaques répétées ont été repoussées. Les messages de l'ennemi demandant au bataillon de se rendre ont été ignorés.

Les Journaux flambaient la ténacité du bataillon. Après une période brève mais désespérée d'un isolement total, les autres unités de la 77e Division s'avancèrent et portèrent secours au « bataillon perdu ». Les correspondants dans leurs dépêches notèrent que les forces de secours semblaient avoir formé une croisade d'amour pour sauver leurs compagnons d'armes. Les hommes se portèrent plus facilement volontaires, se battirent plus galamment, et sont morts plus bravement.

Nous sommes également appelés à secourir un bataillon perdu, le bataillon perdu de ceux qui se sont égarés, ou qui n'ont pas encore reçu, les ordonnances de l'Évangile. Le président Monson a poursuivi en citant un autre prophète, le président John Taylor : « Si vous ne magnifiez pas vos appels, Dieu va vous tenir responsable pour ceux qui vous auriez pu sauver si vous aviez fait votre devoir » Notre prophète a poursuivi : « Notre tâche n'est pas insurmontable. Nous avons été appelés par le Seigneur ; nous sommes à son service ; nous avons droit à son aide. »

Vous vous rappelez l'histoire de Joseph, le fils de Jacob, qui, après avoir été vendu en Egypte et avoir atteint une position de grande autorité a été visité par ses frères qui ne le reconnaissaient pas. Joseph avait fait

LA COLONE DE
L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Le Modèle Décentralisé de l'Œuvre de l'Histoire de l'Église

Par Charles et Mercy Sono-Koree

Conseiller et assistante du conseiller
de l'histoire de l'Église de l'interrégion
de l'Afrique de l'Ouest

Au fur et à mesure que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'est élargie, il est devenu nécessaire que l'œuvre de l'histoire de l'Église soit décentralisée pour permettre aux dirigeants locaux de recevoir une formation du personnel du Département de l'histoire de l'Église et de donner la même formation à leurs représentants locaux. En 2009, la première Présidence et le Collège des douze apôtres ont rencontré l'historien de l'Église et son personnel et ont approuvé le modèle décentralisé.

Dans le modèle décentralisé, les présidences de l'interrégion assurent la direction et fournissent les ressources, et le département de l'histoire de l'Église offre aide et formations. Cette formation se limite aux conseillers et assistants des conseillers de l'histoire de l'Église de l'interrégion et aux conseillers de l'histoire de l'Église de pays et de zone d'une interrégion. Ces conseillers à la réception de ces formations forment aussi les historiens de pieu, de district et de la mission ainsi que leurs dirigeants de la prêtrise pour



*Portons-nous plus
facilement volontaire et
luttons plus glamment
à notre propre croisade
d'amour.*

un arrangement afin que ses frères voyagent vers leur père à Canaan, mais a insisté sur le maintien de leur plus jeune frère, Benjamin, à titre de caution pour leur retour. Juda, un des frères aînés souleva leurs préoccupations liées au fait que le plus jeune ne pourrait pas revenir avec eux vers Jacob. Il se porta volontaire pour rester à la place de Benjamin, car il savait que son père aurait le cœur brisé si son plus jeune fils et aimé, Benjamin, ne revenait pas avec eux. Il a plaidé aux côtés de Joseph « Comment pourrai-je remonter vers mon père, si l'enfant n'est pas avec moi ? » (Genèse 44:34)

Nous allons de la même manière faire face à notre Père céleste.

De la pièce de théâtre « Shenandoah » vient la ligne qui inspire : « Si nous n'essayons pas alors nous ne le faisons pas ; et si nous ne le faisons pas, alors pourquoi sommes-nous ici ? »

Frères et Sœurs, nous avons été appelés par notre prophète. Il nous a demandé d'exercer notre foi en

l'expiation de notre Sauveur en aidant à sauver certains des brebis perdues du Sauveur. En répondant à son appel, nous satisfaisons à la troisième condition nécessaire pour que notre foi soit suffisante pour notre propre salut. Nous pouvons acquérir une connaissance que nous nous « efforçons de vivre selon sa volonté », ce qui signifie la volonté de Jésus Christ, le grand sauveur.

Je vous invite à exercer votre foi en puissance. Considérez, en particulier, les membres de votre paroisse ou branche qui reçoivent les bénédictions de la sainte cène. Allez-vous demander à notre Père céleste en prière, qui il veut secourir et comment le veut-il ? Et puis répondre en faisant ce qu'il veut.

Portons-nous plus facilement volontaire et luttons plus glamment à notre propre croisade d'amour. Notre récompense est la vie éternelle, ou le salut, à la fois pour nous et pour ceux à qui nous Portons secours. Autrement, « pourquoi sommes-nous ici ? » ■

**Charles
et Mercy
Sono-Koree**



qu'une formation similaire soit réalisée dans leurs unités respectives.

L'interrégion de l'Afrique de l'Ouest est composé d'un conseiller et d'une assistante du conseiller de l'histoire de l'Église, de six conseillers de l'histoire de l'Église de pays au Ghana en Côte-d'Ivoire, au Libéria, en Sierra Leone, au Togo/Bénin et au Nigeria. En raison de la superficie du Nigeria, le pays a quatre conseillers de l'histoire de l'Église de zone, qui sont responsables pour chaque zone de Conseil de coordination (ZCC).

Frère Charles Sono-Koree et Sœur Mercy Sono-Koree sont le conseiller et assistante du conseiller de l'histoire de l'Église de l'interrégion, avec comme conseiller de l'histoire de l'Église de pays, le frère Kenneth Andam comme responsable pour Ghana ; Sœur Justine Oule, Côte-d'Ivoire ; Frère Dargbe Sayon Doe, Liberia ; Frère Sahr Allieu Sellu, Sierra Leone ; Frère Charles Gbatti Gbandi, Togo/Bénin ; et le Frère Sunday F. Oyedeji, Nigeria. Les responsables des conseils de coordination au Nigeria sont frères Hope Anwuacha, Aba ZCC ; Austin Akomah-Mordi, Bénin City ZCC ; Eshiet Okpok, Calabar ZCC ; et Stephen C. Ejeilo, Enugu ZCC.

Les frères et sœurs qui servent actuellement sont très engagés à leur travail et servent avec amour et joie.

Le modèle décentralisé est considéré comme une bénédiction pour l'Église, car il a sorti l'œuvre de l'histoire de l'Église de l'obscurité. La plupart des membres de l'interrégion de l'Afrique de l'ouest connaissent maintenant l'œuvre de l'histoire de l'Église. Avant la présentation du modèle décentralisé, l'interrégion enregistrait en dessous de 6% des soumissions chaque année. A partir de 2009, l'interrégion a commencé à faire des progrès dans ses soumissions et en 2013, a enregistré une soumission de 100%, ce qui est une grande réussite. L'interrégion cherche également à enregistrer davantage d'histoires orales de ses pionniers, dirigeants et ceux qui ont des histoires qui font la promotion de la foi.

Nous prions pour que tous ceux qui seront invités pour une histoire orale répondent avec amour et s'ouvrent à l'inspiration. Nous sommes reconnaissants envers la présidence de l'interrégion pour son soutien et les ressources fournies. Nous remercions tous nos conseillers pour l'excellent travail accompli dans l'interrégion et, enfin, nous exprimons notre profonde gratitude envers le Seigneur pour avoir amené l'interrégion de l'Afrique de l'Ouest à ce point en ce qui concerne l'œuvre de l'histoire de l'Église.

Je témoigne que Dieu vit et que Jésus-Christ est vraiment notre Sauveur qui est venu expier les péchés de l'homme pour que nous puissions avoir le privilège d'être avec notre Père céleste si nous nous efforçons de vivre dans la justice dans cette condition mortelle. Amen. ■

LES VOIX DES SAINTS DES DENIERS JOURS

Le culte dans le Temple

Elder Frederick O. Akinbo

Soixante-dix de l'interrégion

L'une des plus grandes bénédictions dont nous jouissons aujourd'hui est l'occasion d'aller au temple dans l'interrégion d'Afrique de l'Ouest.



**Frederick O.
Akinbo**

Cette bénédiction ne doit pas être prise à la légère comme cela est recommandé par le Sauveur dans le livre des Doctrine et Alliances 6:12 ; où nous sommes exhortés à « Ne révèle ton don qu'à ceux qui sont de ta foi. Ne prends pas les choses sacrées à la légère ». Le temple et les saintes ordonnances sont en effet sacrés, et nous devrions être spirituellement sensibles. Les véritables bénédictions du temple viennent lorsque que nous améliorons notre expérience du temple en nous rendant régulièrement au temple. Prophète Aggée chargé les saints d'autrefois dans Aggée 1:4 : « Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, Quand cette maison est détruite ? » Cette charge est en fait pour nos jours où les enfants de Dieu restent dans la zone de confort de leurs maisons tout en laissant sa sainte maison en jachère.

Nous sommes très préoccupés par la bousculade et animé de ce

monde. Nous sommes submergés par ce que nous porterions, mangerions et utiliserions, en fait, nous sommes préoccupés par des choses qui n'ont pas de signification éternelle tout en négligeant ce qui est plus important. Prophète Aggée a en outre déclaré : « Vous semé beaucoup, et vous recueillez peu ; vous manger, et vous n'êtes pas rassasiés pas ; vous buvez, mais vous n'êtes pas désaltérés ; vous vous êtes vêtus, mais et vous n'avez pas chaud ; le salaire de celui qui est à gages tombes dans un sac percé » (Aggée 1:6). Nous nous inquiétons des choses qui doivent être fixées par le Seigneur. Nous hypothéquons notre bonheur éternel pour des choses qui n'ont pas de signification éternelle pour nous. Nous travaillons tout au long de la journée et de la nuit, mais on n'a jamais eu suffisamment de temps pour nous-mêmes ; nous gagnons des salaires de ces travaux dont nous avons effectués et nous restons toujours dans les dettes simplement parce que nous avons placé le Seigneur en dernière place sur notre liste de priorités. Aggée nous conseille de « Considérer attentivement nos voies ! » (Aggée 1:7).

Dans le livre d'Apocalypse 7:15, l'Apôtre Jean nous aide à comprendre la fréquence avec laquelle nous devrions être dans le temple pour le culte « ... et le servent jour et nuit dans son Temple » et nous sommes promis que le Seigneur « dressera sa tente sur nous ». Je reconnais que nos circonstances ne peuvent pas nous



permettent d'être dans la journée et la nuit au temple, mais le culte régulier au temple pourrait suffire.

Apôtre Jean nous ouvre les yeux davantage sur les bénédictions spéciales du Seigneur lorsque nous l'adorons fréquemment dans Sa Sainte maison « Ils n'auront plus faim, Ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de

vie, et Dieu essuiera toute larme de leur yeux » (Apocalypse 7:16-17).

Frères et sœurs, efforçons-nous de l'adorer jour et nuit dans son saint Temple afin que nous puissions gagner ces promesses. Je vous témoigne que le temple est vraiment une maison du Seigneur et qu'Il réside dans cette maison Sainte, qu'Il nous rencontre lorsque nous venons l'adorer dans Sa maison au nom de Jésus-Christ, Amen. ■

contradictoires. De cette expérience, Calvin confie ceci, « j'ai appris que le meilleur moyen était de donner le bon exemple, éviter les conflits, témoigner et laisser le Saint-Esprit me diriger. » Beaucoup plus tard, alors qu'il parlait avec un de ses amis de longue date, Calvin lui dit qu'il était un Mormon. L'ami n'avait jamais entendu cela et était très surpris. « Il a posé toutes sortes de questions sur l'Église et le temple. C'est alors que j'ai commencé vraiment à me sentir comme un missionnaire. En ce moment, je savais faire mieux que de l'emmener à se sentir mal à propos de sa religion. J'ai seulement répondu à ses questions comme je le pouvais et j'ai rendu mon témoignage. Bien qu'il n'ait pas été particulièrement convaincu après la première discussion, il ne cessait de me poser de plus en plus de questions et cela me garda sur le qui-vive ».

« Mes parents nous donnaient beaucoup de conseils », dit Calvin. « Parfois, cela me mettait sur les nerfs, mais je savais que tout cela était pour le meilleur. J'ai appris que chaque fois qu'ils m'ont conseillé de faire quelque chose et que je l'ai fait, j'en ai vu les fruits, et cela m'a été bénéfique. Mais quand je suis allé à l'encontre de leurs conseils – désastre. Des inconvénients en ont résulté. C'est comme s'il y avait des prophètes à la maison ».

Pendant qu'il était élève, Calvin accompagnait habilement au piano les cantiques lors des réunions de Sainte-Cène et de la prêtrise. Quand ils étaient plus jeunes, lui et son frère aîné ont trouvé un clavier électrique

LES MOMENTS MISSIONNAIRES

Grandir dans l'Évangile

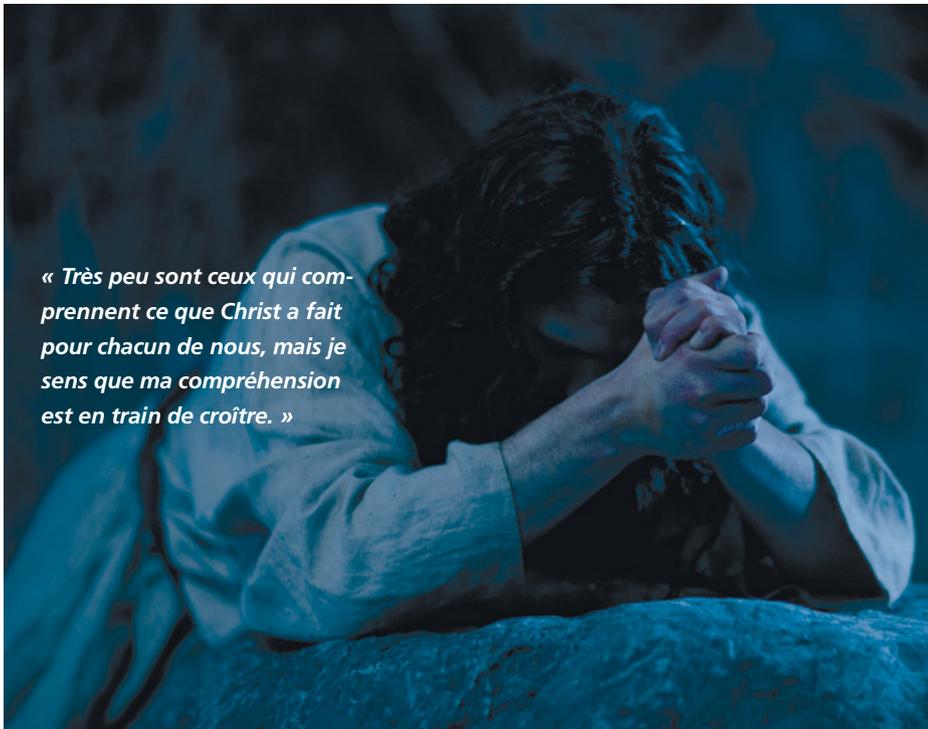
Adapté à partir d'un article de Sœur Sandra Joan Smith, Missionnaire

Calvin Sowah, 20 ans, sert une mission à Londres en Angleterre. Il est le deuxième de trois garçons. Winfred, le plus âgé, a servi une mission au Nigeria. Il fut le premier à réaliser un rêve que leur mère a chéri depuis qu'elle a entendu une autorité générale dire que les parents devaient préparer leurs fils à faire une mission. Reginald, 17 ans, est encore à la maison avec ses parents alors qu'il termine ses études secondaires ici au Ghana.

Leurs parents se sont chacun joint à l'Église avant qu'ils ne se rencontrent et ne se marient. Leur famille est dédiée à la préparation des missionnaires. Calvin se rappelle le programme qu'ils ont respecté, pour y arriver. La famille se réveillait à 4h00 afin que les garçons pussent assister

au séminaire chez l'évêque à 5h00. Leur étude de l'évangile en famille, qui était centrée sur l'étude des Écritures avait lieu à 4h45 avant leur départ pour le séminaire. Le séminaire prenait fin à 6h00 et à 6h30 toute la famille avait quitté la maison pour l'école ou le travail. Quand l'école était fermée, la famille continuait l'étude en famille.

Calvin a saisi l'esprit missionnaire pendant sa première année au lycée. Il étudiait l'histoire de Joseph Smith dans la Perle de Grand Prix et, voici ce qu'il dit « J'en étais tellement enthousiaste que je voulais la partager avec le monde entier. Quand je suis allé à l'école, j'ai dit à mes amis, « Ecoutez ! Ceci est vrai ! » Cette approche n'alla pas très bien. Ils résistèrent, se fâchèrent et répliquèrent avec des discours

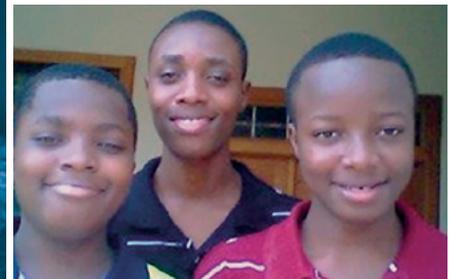


« Très peu sont ceux qui comprennent ce que Christ a fait pour chacun de nous, mais je sens que ma compréhension est en train de croître. »



▲ La famille Sowah

De gauche : Reginald, Winfred,
▼ et Calvin



simple et un manuel d'instruction du clavier de l'Église dans leur maison. Au début, ils ont joué un peu avec l'instrument, mais ensuite ils ont commencé à pratiquer sérieusement tous les soirs. Bien qu'ils ne recevaient aucune leçon, ils sont tous deux arrivés au point où ils étaient réellement à même de jouer une chanson et de jouer également à la soirée familiale. Les deux garçons ont accompagné tous les deux, les chœurs à l'Église pendant leurs missions. « Nous avons appris par nous-mêmes, avec l'aide de Dieu », dit Calvin.

Avant sa mission Calvin a servi comme premier assistant de l'évêque dans le collège des prêtres ainsi qu'assistant au directeur du chœur. Les dirigeants et ceux qui avaient l'habitude

de visiter la classe des jeunes gens les dimanches matins ont remarqué qu'une fois que la classe était terminée, Calvin serrait tranquillement les mains à tous les autres garçons, leur donnait des encouragements, et leur donnait un accueil chaleureux supplémentaires s'ils étaient des nouveaux venus ou s'ils étaient confrontés à des défis. « Ce sont mes frères et mes amis, » disait-il.

À un moment de ses études, Calvin voulait fortement se joindre à un Club préparatoire au collège à l'ambassade américaine ; où des étudiants exceptionnels s'y réunissaient pour apprendre davantage sur les opportunités futures dans le domaine de l'éducation et s'y préparaient pour les études universitaires. Pour adhérer à ce club

il fallait soumettre ses relevés de notes de l'école secondaire ; sur la base de cela et d'une interview, le requérant était accepté dans le club ou non. Calvin s'est rendu compte que, bien que ses moyennes étaient généralement très bonnes, sa moyenne à l'éducation physique ne l'était pas, et que cela l'empêcherait probablement de se joindre au club.

Il parla avec sa mère, qui, dit-il, « est le genre de femme qui veut que ses enfants choisissent par eux-mêmes. Elle te donne la direction dont tu as besoin, mais à la fin elle veut que le choix soit le tien. » Calvin pensa à la tricherie. « Je me sentais très, très mal. Mon esprit me ramenait régulièrement aux enseignements que j'avais reçus à

la primaire, me rappelant mes instructeurs nous disant que la tricherie était une mauvaise pratique et je me posais beaucoup de questions : 'Les enseignements de l'Église ne sont-ils pas vrais?', 'Et si dans l'avenir, mes enfants me demandent comment je suis entré dans ce club?' 'Vais-je leur dire que j'avais triché?'

« Je savais que si je laissais les choses continuer, il n'y aurait pas moyen de me sentir à l'aise. 'Je ne peux pas faire cela. J'aurais préféré que mon relevé de notes reste tel qu'il est.'

« Je suis allé à la maison et ai tout expliqué à ma mère. Elle était très fière de moi, et en était très heureuse. Je me suis dit, 'Oui, j'ai pris la bonne décision.' Je suis entré dans le club, mais j'avais déjà décidé que si cela n'arrivait pas ce ne serait pas un problème. Pendant les moments où nous sommes tentés de faire quelque chose de mauvais, nous devons nous accrocher à ce que nous savons être juste ».

Le témoignage de Calvin a commencé à croître pendant qu'il était au premier cycle de ses études secondaires, et ce, quand il « est allé faire des recherches » pour savoir s'il y avait un Dieu. Il se rappelle avoir beaucoup réfléchi à la question, et dit qu'un jour, une grande découverte l'a frappée. Qu'il le veuille ou non, quand il comparait ceux qui vivaient l'Évangile à ceux qui ne le faisaient pas, le contraste était nettement évident. Ceux qui vivent l'Évangile sont prospères et profitent de la vie, et ceux qui ne le font pas « sont dans une zone d'obscurité. » « Je suis venu à la conclusion que Dieu vit. »

Lorsqu' on lui demanda de rendre son témoignage, il dit, « Très peu sont ceux qui comprennent ce que Christ a fait pour chacun de nous, mais je sens que ma compréhension est en train de croître. Il nous a promis que si nous croyons en lui et le suivons, Il va préparer une place pour nous. Et je sais sans l'ombre d'un doute que nos dirigeants sont appelés par un Dieu vrai qui nous voit et nous connaît individuellement et est toujours prêt à nous aider. Tout ce que nous avons à faire est de simplement nous soumettre à sa volonté et tout sera bien avec nous. » ■

CONSULTEZ LES SITES WEB DE L'INTERRÉGION !

Les Sites Web de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest :
Anglais : africawest.lds.org
Français : afriquedelouest.lds.org

Mormon Newsroom Ghana :
www.mormonnewsroom.com.gh

Mormon Newsroom Nigeria :
www.mormonnewsroom.org.ng ■

L'INTERRÉGION D'AFRIQUE DE L'OUEST A LANCÉ UNE PAGE OFFICIELLE FACEBOOK !

Veillez la partager avec famille et amis. Assurez-vous de cliquer sur le bouton « j'aime » dans Facebook !

●●●●●●●●●● **SUIVEZ – PARTAGEZ – INSPIREZ** ●●●●●●●●●●

ANGLAIS : <https://www.facebook.com/The-Church-of-Jesus-Christ-of-Latter-day-Saints-Africa-West-Area>

FRANÇAIS : <https://www.facebook.com/Christ-des-Saints-des-Derniers-Jours-Afrique-de-Louest>

NOUS AVONS LANCÉ LA PAGE OFFICIELLE FACEBOOK DE L'INTERREGION DE L'AFRIQUE DE L'OUEST.

#LDSAFRICAWEST